

Les Grands fusils de Duccio Tessari (avec Alain Delon, Richard Conte, Carla Gravina, Marc Porel, Roger Hanin, Nicoletta Machiavelli, Guido Alberti, Lino Troisi, Silvano Tranquilli, Corrado Gaipa, Erika Blanc, Rosalba Neri...) 1973

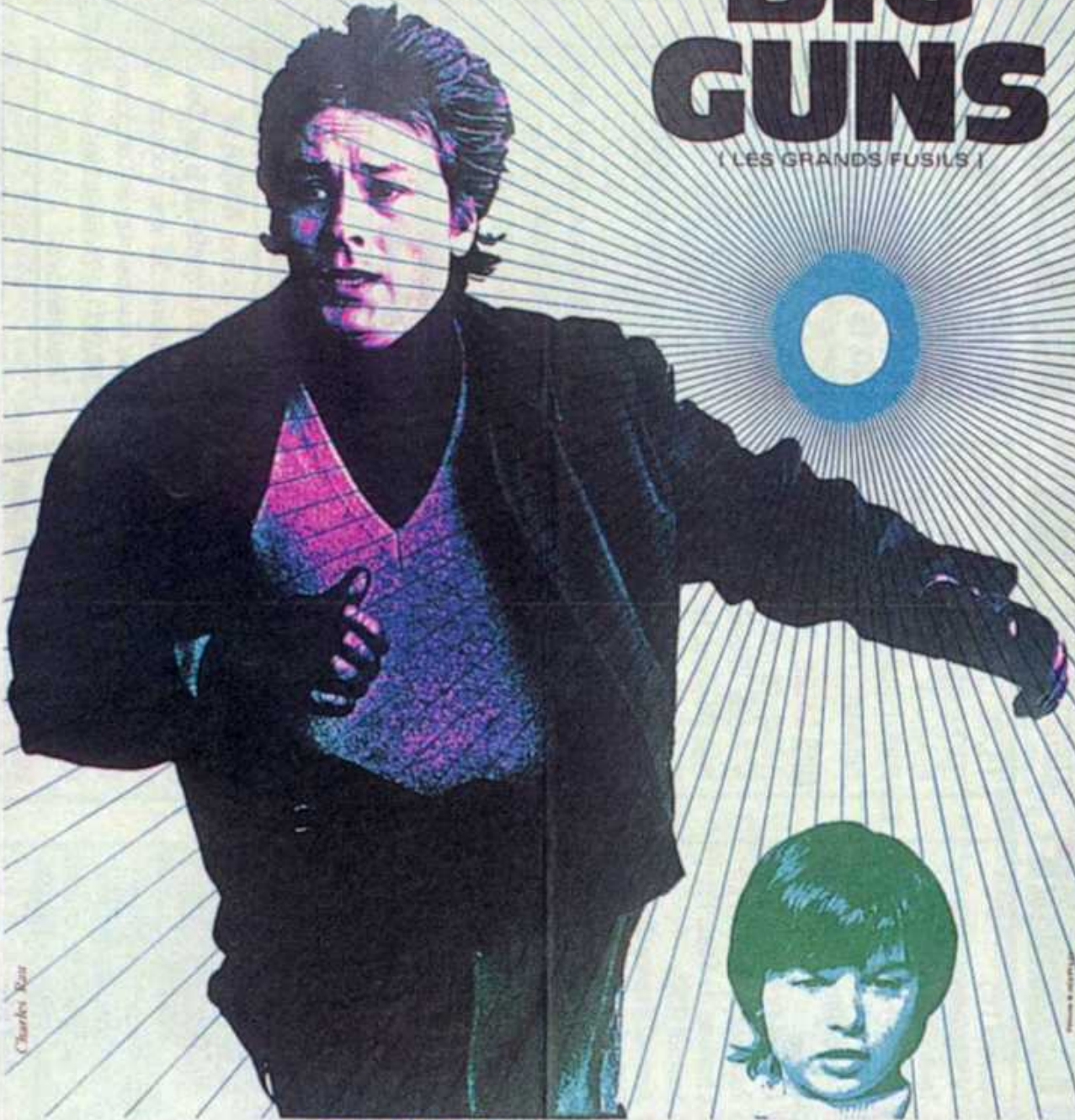


SAINT-DISTRIBUTION présente
une production ALAIN DELON

ALAIN DELON

BIG GUNS

(LES GRANDS FUSILS)



ALAIN DELON dans **BIG GUNS**

RICHARD CONTE • CARLA GRAVINA

MARC POREL • ROGER HANIN • NICOLETTA MACHIAVELLI • GUIDO ALBERTI • LINO TROISI
ANTON DIFFRING • SILVANO TRANQUILLI • CORRADO GAIPA avec GIANCARLO SBRAGIA
et avec UMBERTO ORSINI mise en scène de DUCCIO TESSARI

une coproduction ADEL PRODUCTIONS - LIRA FILMS (Paris) - SPONSOR TE FI (Rome) • producteurs européens COOP. UNICOM

SAINT-DISTRIBUTION - TECHNISAT

G

Genre : entre mafia et vendetta

Scénar : Milan, 1973. « Bon anniversaire jeune homme, en espérant que

tu en fêteras encore beaucoup »... Sacré Arzenta, toujours un mot optimiste pour son très jeune fils tout en lui tendant...une coupe de champ' ! Voilà ce que l'on appelle de l'éducation pragmatique. Il ne reste cependant pas longtemps à la fête puisqu'il se rend rapido à Turin descendre un type. Mais ce sera son dernier contrat pense-t-il, puisqu'il a décidé de jeter l'éponge. Mais « où tu restes ou tu finis sous terre » est un avertissement clair, autant dire que ce n'est pas gagné. Les chefs se réunissent à Paris pour statuer : ils refusent le départ d'Arzenta, il devra mourir. Mais si sa voiture est convenablement piégée, ce sont sa femme et son fils qui sont tués à sa place. Vendetta au programme, et gare à vous méchants, « cet enfant de putain peut châtrer un puceron à cent mètres » !

Pas beaucoup de surprises avec un **Tessari**¹ fort classique qui regroupe en haut de l'affiche un sacré line-up de baroudeurs ([Alain Delon](#) - aussi à la production, attention ! -, **Richard Conte**, **Marc Porel**, **Roger Hanin** déjà parrain avant *Le Grand pardon*, ainsi qu'**Erika Blanc** et **Rosalba Neri**) et pour les seconds rôles l'album des sales trognes est bien sûr ouvert en grand. Le scénario, écrit quasiment sur mesure pour **Delon** qui cabotine un max, n'apporte rien de neuf, compile même les stéréotypes habituels : courses-poursuites avec pas mal de casse de bagnoles (une Fiat 500 est même proprement pulvérisée tandis que la DS prouve être une sacrée caisse pour l'époque), passages à tabac d'hommes mais aussi de femmes, torture au chalumeau, écrabouillage dans une casse (remember 007² ?), femmes qui n'ont qu'à fermer leur clapet, comme dans tout film à tendance banditisme ou presque...

Tout cela doit-il faire des *Grands fusils*, à cheval entre poliziesco et film à tendance mafia, un mauvais film ? Non, car le quota divertissement est rempli et la réalisation exécutée par un pro même si celui-ci fut jadis capable de bien mieux faire. Un film de dimanche après-midi quand les nuages crèvent en averses longues et lourdes.

¹ pour voir les films en rayon sur le site clique donc sur [Duccio Tessari](#)

² comme dans [Goldfinger](#) quoi.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.